

La pierre mémorielle de Jean Espenan



Saint-Jean de Kyrie-Eleison (nom de la paroisse avant la Révolution) du 9 août 1676 au 24 novembre 1712. Pour les érudits locaux le nom de Jean Espenan apparaît pour la première fois sur le registre paroissial de l'église, le 17 juin 1668. Il est qualifié « d'escolier (étudiant) de Toulouse de la paroisse Saint-Etienne ». Or si l'on regarde les registres antérieurs, Jean Espenan, dès le 4 mars 1668, y signe déjà un acte de baptême. À propos d'actes, celui du mariage du 3 septembre 1678 laisse penser que des liens ténus existent toujours entre le curé de Saint-Jean et sa famille toulousaine. Avec la permission du vicaire général de l'archevêque, Jean Espenan va impartir la bénédiction nuptiale à l'avocat au Parlement Jean Duval et à Marie... Espenan dans sa modeste église Saint-Jeannaise ! En effet, les jeunes époux résident tous deux sur le territoire paroissial de la cathédrale Saint-Etienne de Toulouse. D'ailleurs les témoins de ce mariage sont en majorité des « escoliers » de la Ville rose. Ce n'est certes pas tous les jours ni tous les ans que des citadins toulousains venaient se marier dans le village profondément rural de Saint-Jean. Gageons que ce type d'intermède dans leur vie faite de dur labeur devait leur procurer une certaine curiosité et une pointe d'actualité « people » !

Une curieuse pierre se trouve en-châssée sur un des murs de l'église qui s'ouvre sur le cimetière. Peu de Saint-Jeannais la connaissent assurément... Elle pourrait paraître bien mystérieuse pour des jeunes en quête de résolution d'énigmes ou de pistes vers un improbable trésor ! Le texte latin dit ceci (nous avons rajouté entre parenthèse les mots incomplets) : « *Hic jacet (i) lectus (i) n) d (omino) Espenan hujus*

aeclesia recto p (er) ann (os) 37 dilexit decorum domus dei ob (iit) die 24 no (vembris) r (equiescat) i (n) p (ace) anno 1712 ». Ces mots signifient : « Ci-git le bien-aimé du Seigneur, Espenan, curé de cette église. Il aima la beauté de la maison de Dieu. Il mourut le 24 novembre. Qu'il repose en paix. L'an 1712 ». Il s'agit d'un hommage, gravé dans la pierre, à l'abbé Jean Espenan (ou Despenan voire d'Espenan), curé desservant de l'église

L'histoire des rues



Inaugurée le 30 septembre 2017 cette rue rappelle la mémoire d'Henry Dunant, fondateur du mouvement de la Croix-Rouge internationale. Né à Genève le 8 mai 1828, l'homme sera le premier prix Nobel de la Paix, en 1901. Il s'éteint à Heiden (Suisse) le 30 octobre 1910. Le nom de cette rue est un hommage de la ville de Saint-Jean à l'endroit de ce grand homme. Mais au-delà est aussi une reconnaissance pour tous les jeunes Saint-Jeannais très impliqués dans les activités de cette association.



Née à Boulogne-Billancourt le 28 octobre 1957, Florence Arthaud a été une sacrée navigatrice française, première femme à remporter la Route du Rhum en 1990. Surnommée « La petite fiancée de l'Atlantique », elle va remporter, en 1997, la Transpacifique en tant que coéquipière de Bruno Peyron. Cette vie d'aventures et de challenges en mer va tragiquement s'achever le 9 mars 2015, en Argentine, dans un accident d'hélicoptère où elle meurt avec d'autres grands sportifs français.